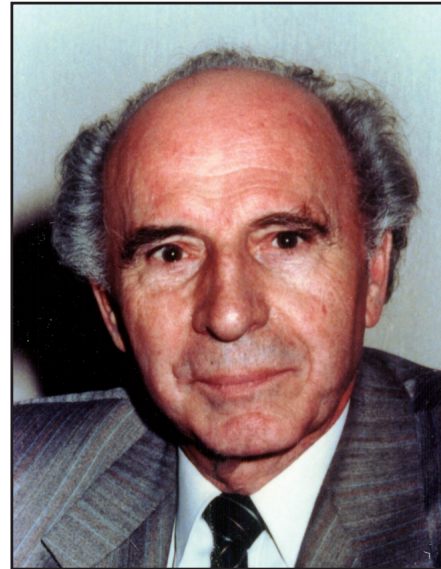


Hommage à Paul LECHAT

Paul LECHAT est décédé à Paris le 27 février 2003, à l'âge de 82 ans, entouré des siens. On aime à se souvenir du brillant Professeur, l'un des fondateurs en France de la pharmacologie médicale. De ce chef d'école toujours attentif au parcours de ses très nombreux élèves, nombre de ceux-ci retiendront sans doute à l'instant précis où il vient de nous quitter, son caractère marqué, sa bienveillance et sa grande courtoisie ponctuée de colères légendaires, dont chacune avait sa signification sinon toujours ses raisons évidentes. Paul LECHAT aimait profondément ses semblables, mais il avait consacré sa vie à la recherche et son ascèse. Toute erreur, et même toute hésitation et tout atermoiement, déclenchaient immédiatement chez lui une réaction qu'il ne contrôlait que grâce à son immense besoin d'aider les autres et se mettre à leur portée. Et tout s'apaisait vite, miraculeusement. Quel bonheur alors, pour lui et pour eux !

La carrière de Paul LECHAT est exemplaire. Né le 14 décembre 1920, au Mans, il est diplômé à Paris de la faculté de pharmacie en 1942, puis de la faculté de médecine en 1955, membre de l'Académie nationale de pharmacie en 1962, puis de l'Académie de médecine en 1980, Président de l'Académie de pharmacie en 1994, puis de l'Académie nationale de médecine en 1997, au terme d'un balancement dont la régularité et la facilité apparente ne peuvent masquer le caractère proprement exceptionnel. A la base de tout ceci, des travaux remarquables et remarquablement variés, avec les différentes composantes de son équipe, dans le domaine de la toxicité cardiaque, des antidépresseurs, la neurotoxicité des sels de bismuth, les propriétés anticonvulsives des dérivés du thiazole, les propriétés des aminopyridines, le mécanisme d'action des médicaments antirhumatismaux, avec des centaines de publications originales et, partout et toujours, l'estime et le respect pour le chercheur mais aussi l'homme. Paul LECHAT enseigna également au Liban et au Cambodge et participa activement à l'élaboration de la liste des médicaments essentiels de l'OMS. Sa contribution aux congrès internationaux fut d'une très grande régularité. Il présida en particulier le 7^e congrès international de pharmacologie qui eut lieu à Paris en 1978 et il prit la parole au cours du 10^e qui eut lieu à Sidney en 1987 pour proclamer sa foi en la science médicale et en la pharmacologie



qui prenait une place de plus en plus importante et diversifiée en son sein.

Ses professions de foi en la pharmacologie étaient toujours tempérées par des mises en garde lucides contre son morcellement en qui il avait toujours vu un risque réel d'appauvrissement plus encore que d'éclatement, lui qui avait su accueillir et gérer tant d'apports extérieurs, technologiques et humains. Débateur vif et rigoureux, c'était aussi un rationaliste impénitent, mais beau joueur. Il savait ainsi faire la part belle à l'intuition et à l'imagination, citant volontiers Henri Bergson pour son éloge de l'intuition ou Albert Einstein et sa « discontinuation logique », pour certains, version moderne du don de faire par hasard des découvertes heureuses (ou *serendipity*).

Tous les élèves de Paul LECHAT et les très nombreux médecins, pharmaciens et scientifiques qui ont eu l'honneur de le connaître et pouvoir l'apprécier, ont aujourd'hui une pensée émue pour lui, sa vie et sa famille. Il savait bien faire comprendre en effet combien celle-ci comptait à ses yeux, et elle participait certainement de sa force cachée et toujours surprenante, en toute circonstance.

Georges LAGIER, PU-PH de pharmacologie
Université Paris 7, Hôpital Fernand Widal